



## Le pdf en circulation de Vincent Fouda

Mettons le Cameroun entre les mains des patriotes  
Voilà le paysage politique que nous construisons avec vous

Publication du 22 Septembre 2010

Faites circuler ce document

## L'école camerounaise entre l'éloge de l'échec et l'impossible volonté de réussir !

Je voudrais ici rendre hommage à un des miens et à travers lui à l'ensemble de celles et de ceux qui hier ont donné une colonne vertébrale à l'éducation nationale au Cameroun. Basile Juléat FOU DA est encore vivant, Jean Marc Ela et Engelberg Mveng l'ont précédé dans l'au-delà sous l'œil larmoyant d'Eloi Messi Metogo, et Fabien Eboussi Boulaga. Ceux-là sont des bâtisseurs comme le furent Bernard Fonlon, Wrounsia Tchinye, Roger Gabriel Nlep.

Je me souviens d'une conversation que j'ai eue avec mon oncle dans les années 90, il avait quitté le Cameroun quelques mois seulement après l'accession de son camarade et ami à la magistrature suprême de notre pays ; oui, il m'avait dit, alors que nous discutons des résolutions des états généraux de l'éducation qu'avait dirigé un autre de leurs condisciples au Petit Séminaire Saint Joseph d'Akono, le regretté Georges NGANGO, « plus j'avance, plus je me dis que ce qui compte certainement, c'est que l'on donne un jour à tous les élèves du Cameroun les moyens de lire juste, d'écrire juste et de penser avec rigueur. » Il avait poursuivi le regard lointain : « Votre génération doit avoir la sagesse de revenir aux fondamentaux de l'éducation ! ». Basile Juléat FOU DA sait, j'en ai la certitude, que l'école, au Cameroun comme ailleurs ne peut à elle toute seule éradiquer les inégalités sociales qui ici plus qu'ailleurs vont grandissantes au fil des années. Il sait aussi du fond de sa retraite, loin des soubresauts qui annoncent le crépuscule, « qu'une bonne école » est pour un pays le seul espoir de donner à ses enfants une chance raisonnable de résister à la manipulation et à l'exploitation. La jeunesse camerounaise est aux abois, incapable de distinguer le Bien et le Mal et l'éloge du dernier semble avoir pris une longueur d'avance



« Plus j'avance, plus je me dis que ce qui compte certainement, c'est que l'on donne un jour à tous les élèves du Cameroun les moyens de lire juste, d'écrire juste et de penser avec rigueur. »

« Votre génération doit avoir la sagesse de revenir aux fondamentaux de l'éducation ! »

« qu'une bonne école » est pour un pays le seul espoir de donner à ses enfants une chance raisonnable de résister à la manipulation et à l'exploitation »

« Ni les promesses technologiques inadaptées avec les campus numériques qui poussent de terre mais seulement dans l'esprit de leur promoteur, ni les concepts abscons des sciences de l'éducation ne changeront rien à la faillite de l'école dans un pays comme le nôtre. »

## C'est le moment It's time

[www.generationcameroun2011.com](http://www.generationcameroun2011.com) - consultez notre site pour plus d'informations

« L'audace de construire une Nation forte dans la liberté - C'est le moment pour le Cameroun de se construire et de se développer avec les moyens modernes »



sur cette finalité, sur tout ! Délinquance, prostitution de tout genre, crime organisé sont devenues monnaie courante au grand plaisir de celles et de ceux qui sont chargés de son encadrement. Tant mieux entendons-nous dire ça et là dans les quelques salons où se prennent les décisions qui régissent la vie de 99% de la population camerounaise dans les villes et dans les campagnes.

Oui, ce philosophe, grand parmi les grands, déboulant sur un terrain où personne ne souhaitait vraiment le voir s'exprimer, a su imposer à l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé rigueur et bon sens ; je le tiens de quelques uns de ses étudiants. Il ne s'en est pas laissé compter par des pseudos spécialistes maniant des concepts didactiques fumeux et il considérait même avec la circonspection nécessaire les promesses illusoire que les nouvelles technologies faisaient à l'école. En son temps, les débats contradictoires firent leur apparition sur ce qu'on nomma très tôt la Colline du Savoir ; on avait alors cru assister à la naissance de véritables écoles de pensée dans la jeune république récemment admise dans le concert des Nations indépendantes. Marcien TOWA contre Basile FOUA chacun avec ses lieutenants, la bataille se faisait seulement à l'aide d'idées constructives parce que stimulant le dépassement de soi et posant les bases d'un Cameroun radieux et prospère pensaient-ils. Ses analyses, j'en suis certain, font encore école dans notre pays car il n'y a pas longtemps, de jeunes universitaires sont venus me rencontrer pour me demander des textes de l'homme qui a quitté le Cameroun il y a déjà 25 ans. La force de ses convictions aurait pu constituer pour nous une défense contre toutes les sirènes pédagogiques et technologiques qui prétendent apporter une réponse définitive aux graves problèmes de l'éducation dans notre pays.

## **Voici donc le règne des nouveaux illettrés !**

Imposées, certainement par les auto-proclamées sciences de l'éducation, cachées sous diverses dénominations plus nébuleuses les unes que les autres (promotion collective dès le primaire, éducation par intégration, par compétences, par construction...), un certain nombre de pratiques pédagogiques sans fondements et ne correspondant pas aux besoins de nos élèves puisqu'empruntées à une autre



**C'est le moment It's time**

[www.generationcameroun2011.com](http://www.generationcameroun2011.com) - consultez notre site pour plus d'informations

« L'audace de construire une Nation forte dans la liberté - C'est le moment pour le Cameroun de se construire et de se développer avec les moyens modernes »



culture n'ont fait que détourner un bon nombre d'entre eux du respect des règles pédagogiques ! D'abord chez nos ancêtres les Gaulois puisqu'ils sont nos maîtres en tout et que nous rivalisons d'agilité dans le continent pour en être les « meilleurs élèves », puis, par contagion, dans bon nombre de pays africains et au Cameroun en particulier où tout a été introduit comme dans une forêt vierge ! Ainsi, pour des raisons essentiellement idéologiques, voici que du ministère ou des ministères - puisqu'on ne sait plus qui coordonne qui et pour quoi - on a mis disais-je dans la tête des enseignants que tout apprentissage, quelle que soit sa nature, obéit à un modèle unique : la « résolution de problèmes ». Nous y reviendrons ultérieurement.



Pour faire plaisir au pouvoir et afin de mieux égarer les enfants, nous faisons semblant en tout et pour tout. Nous faisons semblant d'enseigner, d'évaluer, de dispenser un enseignement et enfin de former des femmes et des hommes capables de savoir distinguer le Bien et le Mal. Notre mensonge a contaminé la jeunesse ; elle croit donc au fond d'elle-même comme en religion - elle croit donc qu'elle sait lire alors qu'elle en est incapable. Sachons-le, ce n'est pas parce qu'un enfant suit les lignes avec son doigt en manifestant une apparente attention pour les mots du texte qu'il le lit vraiment. J'ai été enfant et aujourd'hui je suis père de famille. Oui ! Beaucoup de nos enfants connaissent les textes par cœur ; et si un mot change dans le texte, ils ne s'en aperçoivent pas, vraisemblablement.

Lire faut-il le rappeler, le préciser c'est être capable d'identifier et de comprendre un mot que l'on n'a jamais rencontré auparavant ; Cette capacité plus que toute autre exige que l'on maîtrise avec patience et même difficulté les mécanismes qui permettent au code écrit de fonctionner. Mais sachons-le, rien n'est plus dangereux que de faire croire à un enfant qu'il sait lire alors qu'il ne possède aucune autonomie de lecture. Il faut au contraire qu'il accepte le fait que le plaisir de lire est le résultat heureux d'un apprentissage (mot utilisé en Suisse pour désigner le fait d'aller à l'école) qui sera parfois aride, parfois répétitif mais qui lui donnera le pouvoir de conquérir tout seul et avec précision le sens d'un texte.

Ces nouveaux illettrés sont donc venus remplacer les déchiffreurs, certes laborieux, mais pleins de bonne volonté que nous connaissions.

## C'est le moment It's time

[www.generationcameroun2011.com](http://www.generationcameroun2011.com) - consultez notre site pour plus d'informations

« L'audace de construire une Nation forte dans la liberté - C'est le moment pour le Cameroun de se construire et de se développer avec les moyens modernes »



Ahmadou Ahidjo, André Marie Mbida, Bala Mbarga Henri, Etendé Marc, Ndjock Ngué Ismaél, Abanda Ndengué, Sosthène Azombo Menda et les autres. A-t-on gagné au change ? Bien évidemment non !

Les déchiffreurs posaient un problème qu'une pédagogie adaptée pouvait corriger ; Les nouveaux illettrés ont noué avec l'écrit un malentendu infiniment plus grave : un homme, une femme a écrit un texte ; il ou elle y a mis ses espoirs de se prolonger par la transmission ; cet appel, par incompetence ou désinvolture, non seulement les nouveaux illettrés n'y répondent pas, mais ils ne l'entendent même pas. Ils lisent mal, mais surtout ils ne savent pas ce que lire veut dire, parce que les méthodes soi-disant modernes ne leur ont pas appris.

## **Le temps des apprentis « sorciers »**

Eduquer le petit camerounais à la juste utilisation de la langue, ce n'est certainement pas l'inviter à s'en remettre au hasard en espérant qu'il tombe juste de temps en temps. C'est, au contraire, lui donner les clés des mécanismes fondamentaux. Et ces clés ne s'inventent pas. Elles sont conventionnelles et non discutables. Cette maîtrise exige un temps d'apprentissage spécifique, parfois laborieux et nous l'avons déjà souligné, mais qui seul forge des certitudes solides. Pouvons nous prêcher dans nos temples, dans nos églises, nos mosquées, nos bois sacrés et dans nos écoles l'avènement dans ce triangle national du « *temps de l'apprenti* ».

C'est un temps que je prophétise non volé au plaisir d'apprendre, c'est un temps comme dans l'apocalypse que je vois sans contrainte pour une jeune intelligence, parce que ce temps offre à l'enfant le plaisir d'acquérir des repères solides, des automatismes rodés, des armes linguistiques efficaces afin qu'il puisse ensuite oser avec bonheur une lecture audacieuse mais respectueuse de l'auteur et une écriture singulière mais obéissant aux règles. Il trouvera alors sur son chemin Pierre Essama Mekongo, Mongo Beti, Jean Marc Ela, Félix Rolland Moumié, Sembène Ousmane, Camara Laye, ils lui feront signe et il les reconnaîtra parce que son intelligence y aura été préparée. Alors aura disparu toute cette violence verbale à laquelle nous faisons face dans nos rues dès le lever du jour et qui nous suit toute la nuit et nous conduit au lit le soir quand elle ne nous mène pas



**C'est le moment It's time**

[www.generationcameroun2011.com](http://www.generationcameroun2011.com) - consultez notre site pour plus d'informations

« L'audace de construire une Nation forte dans la liberté - C'est le moment pour le Cameroun de se construire et de se développer avec les moyens modernes »



droit vers une mort précoce. La corruption ne sera plus une vertu, les sociétés ésotériques une source de salut. Le peuple ne s'agglutinera plus au bord des points d'eau de nos capitales politique et économique pour attendre une jeune fille devant se livrer à ces bains publics qui attirent de plus en plus et ne suscitent que de la curiosité malsaine et annihilent tout esprit critique.

Donc, saupoudrer de tableaux blancs numériques les écoles africaines changera-t-il quoi que ce soit au destin éducatif et économique de ces pays? Evidemment rien! Ils continueront à s'enliser dans un analphabétisme endémique. Plus de 68% d'analphabètes au Cameroun, plus de 60% au Sénégal, plus de 80% chez nos frères d'Haïti. Les systèmes éducatifs camerounais, gabonais, congolais resteront en effet des machines à fabriquer de l'analphabétisme et de l'échec si l'on ne répond pas aux questions qui les détruisent : des choix linguistiques qui obligent les élèves à apprendre à lire dans une langue qu'ils ne parlent pas, une formation de leurs maîtres d'une insigne médiocrité, un enseignement pré-scolaire quasi inexistant. S'il y a une urgence, ce n'est pas de dépenser des sommes considérables dans un équipement technologique inadapté aux besoins réel de ces pays. Battons-nous pour mettre à la disposition de chaque élève des manuels de qualité fondée sur la rigueur, la cohérence, et le respect de leur culture. Assurons-leur une fois au moins des conditions matérielles d'apprentissage convenables. Fournissons-leur des cahiers et des crayons. Installons dans chaque classe des tableaux « noirs » et des bâtons de craie. Arrêtons de créer des écoles sans bâtiments, car nous nous mentons ainsi à nous-mêmes.

Ni les promesses technologiques inadaptées avec les campus numériques qui poussent de terre mais seulement dans l'esprit de leur promoteur, ni les concepts abscons des sciences de l'éducation ne changeront rien à la faillite de l'école dans un pays comme le nôtre.

Basile Juléat FOUA a découvert très tôt, ici dans notre pays qu'ils n'étaient qu'un leurre qui tentait de cacher un coupable renoncement à former intellectuellement les élèves. Voilà pourquoi il m'a confié avoir refusé de camoufler sous un voile de pseudo-modernité l'échec d'une politique d'éducation inefficace qui prive les jeunes Camerounaises et Camerounais de tout espoir d'agir utilement et pacifiquement sur leur propre monde.



**C'est le moment It's time**

[www.generationcameroun2011.com](http://www.generationcameroun2011.com) - consultez notre site pour plus d'informations

« L'audace de construire une Nation forte dans la liberté - C'est le moment pour le Cameroun de se construire et de se développer avec les moyens modernes »



Ce ne sont donc pas des pseudo-colonels qui sonneront le tocsin mais cette jeunesse pour laquelle rien n'est fait et rien n'est définit, les émeutes de février 2008 n'étaient rien par rapport à ce que j'entrevois à l'horizon si rien n'est fait. Basile Juléat FOUUDA s'est longuement battu, il a confié ses inquiétudes à son ami, frère et beau-frère Georges NGANGO, et sa réforme de notre éducation a été embastillée par ceux-là mêmes qui voient en la jeunesse, encore aujourd'hui, de simples « apprentis sorciers ». L'école reste pourtant dans ce Cameroun du 21ème siècle, le seul espoir d'une promotion intellectuelle et sociale. Oui c'est l'école, celle que l'on tue aujourd'hui et avec elle tout le pays, qui devrait permettre à notre jeunesse de se défendre dans un monde de plus en plus dangereux où ils ont à repousser les propositions des passeurs cupides et des prédateurs d'âmes qui, les uns comme les autres, les conduiront à la désillusion, à la prison ou à la mort à moins que ce ne soit cela l'orientation politique des « *grandes ambitions* ».

En refusant les faux-semblants, en revenant aux fondements de l'éducation, nous allons honorer cette terre que nous avons tous reçue en héritage et que progressivement nous devons céder à nos enfants, certains que cet héritage est en de bonnes mains.

**Dr. Vincent Sosthène FOUUDA-ESSOMBA**  
**Socio-politologue**



**C'est le moment It's time**

[www.generationcameroun2011.com](http://www.generationcameroun2011.com) - consultez notre site pour plus d'informations

« L'audace de construire une Nation forte dans la liberté - C'est le moment pour le Cameroun de se construire et de se développer avec les moyens modernes »

Retrouvez cet article sur notre site Internet :  
<http://www.generationcameroun2011.com/FR/insider2011-paper.php?Item=68>



**C'est le moment It's time**

[www.generationcameroun2011.com](http://www.generationcameroun2011.com) - consultez notre site pour plus d'informations

« L'audace de construire une Nation forte dans la liberté - C'est le moment pour le Cameroun de se construire et de se développer avec les moyens modernes »



**6 partis politiques sont actuellement au sein de Cameroun Generation 2011 dont le Mouvement Camerounais pour la Social-démocratie MCPSD qui est né il y a quelques semaines seulement.**



**MCPSD entend se faire une place auprès des populations camerounaises par sa force de proposition. Ce parti est déjà sur le terrain et invite les populations à s'inscrire massivement sur les listes électorales ouvertes.**

**C'est le moment It's time**

[www.generationcameroun2011.com](http://www.generationcameroun2011.com) - consultez notre site pour plus d'informations

« L'audace de construire une Nation forte dans la liberté - C'est le moment pour le Cameroun de se construire et de se développer avec les moyens modernes »